

Sentence  
Des Generaux des monnoyes

Sur La Contestation d'entre deux  
fermiers de Monnoye.

du 13. octobre 1781

De Jean Devillage, demandeur  
Contre Pierre de Haute Terre, opposant Et  
defendeur Tenant le compte de la Monnoye  
et Douanes pour Jean Dondewice. Sur ce que  
Ledit Village dit que Le Roy nostre dit Seigneur  
par ses Lettres patentes, luy avoit donnee et  
affermee Ladicte Monnoye pour un an a  
Commencer du jour de la premiere delivrance  
en ostant et de bouttant Ledit Jean Dondewice  
et tous autres, Requeroit estre receu en jcelle  
Monnoye ainsy que Ledit Seigneur le vouloit

Et mandoit par Lesdites Lettres a quoy par  
Ledit Pierre de Haute terre a esté dit que Le Roy  
notre dit Seigneu avoit na queres baillé Ladicte  
Monnoye audit Jean d'ondevico et que par le  
s'dail qui luy avoit esté fait par Ledit Seigneu  
Moyennant certain prest par luy fait icelle  
Monnoye ne luy pouvoit estre ostée pour  
mutation de pied, rabais de brassage ne  
autrement qu'il ne fut premierement avant  
Toute occurrence restitué et payé de tout ce que  
a Cause de Ladicte Monnoye luy seroit deub  
par Ledit Seigneu. aujourd'hui apres plusieurs  
raisons alleguées d'une part et d'autre, veu les  
Lettres par eux baillées et mises en couu, ouy  
L'opinion des Sages et considerés ce que fait  
a Considerer. La Cour a dit que L'Etat de  
Ladicte Monnoye sera en par la Cour et que  
de tout ce que par iceluy estat sera trouvé estre  
deub audit Haute terre pour le fait d'icelle  
Monnoye Tant pour prest que autrement il sera  
premier contenté et payé avant que Ladicte  
Monnoye luy puisse estre ostée en montrant

Et enseignant suffisamment dudit prest et a esté  
assigné jour ausdites parties a quinze jours  
prochainement venant pour procéder en outre  
Comme de raison .i.